Rapport

Mr. d'holgaray etudiant en medicine et en chirurgie, L'un des eleves de l'hotel Dieu de Paris, a presenté a Lacademie une observation sur une piqure depingle a la paulme de La main, suivie des plus grands accidents; elle ma chargé de Luy en Rendre Compte, en voicy le Resultat

Lauteur divise son observation en 3 qui en fait l'historique, Le traitement et La cure; et on le Serions divisé en trois paragraphes,

Mr d'holgaray dans la 1e partie qui fait le fond de son observation rapporte qu'un particulier se piqua avec une epingle La paume de La main gauche dans Linterualle du troisieme et quatrieme des os du metacarpe, quil survint le troisieme jour un peu de pus a La circonference de La petite playe; La main un peu bridée avec tiraillement; il en fit Louverture quil borna aux seuls teguments; et ~~ceu~~ sur quoy il sexplique clairement. trois jours apres Mr. d'holgaray fut etonné de voir les symptomes consecutifs d'une suppuration ou faite ou a faire sous La ponevrose palmaire, et les accidents comme douleur au bras avant bras jusque sous Laisselle sembler se succeder, Le jeune auteur employe les Remedes generaux, et borne La ses soins. il attribue ~~Letrang~~ les accidents quil voit, a Letranglement de La ponevrose, il oublie quil y a du pus; il sçait cependant Dapres Mr. quesnay et illustrate que les blessures des parties aponevrotiques ne cedent gueres qua Linstrument tranchant quoyquil donne a Lauteur Mr quesnay les eloges quil Merite. il est Lent a Mettre le precepte en pratique. il Conseille au

ARC 42 n° 57

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nessi de faire debrides l'etranglement et il est surpris de trouver
le malade difficile a persuader sur la necessité de cette petite
operation et il en donne pour raison que le particulier etoit
dans le faux prejugé de la plupart des medecin et des
chirurgiens qui pensent que les parties aponevrotiques sont
sensibles, et il etoit a deregret que mr guernay ne pense pas
comme eux, mais l'on avoit pas encore etably l'insensibilité
dans les parties et il est persuadé que mr guernay reviendroit
de son erreur s'il donnoit une autre edition. voila le
malade determiné 15 iours de la piqure; que fait mr dholgasay
il incise a l'endroit de la piqure, mais il n'ouvre pas le
foyer; et son le repand une asses grande quantité de pus et
de sang, pour faire dissiper les accidents mais ils renaissent
par la presence du reçu foyer dans le milieu de la main —
a cela mr dholgasay dit le malade s'est opposé — il se
passe plusieurs jours mr dholgasay fait une bonne incision
donne issue au pus dilate la premiere ouverture et forme
cette playe en se consomme ce quil ya de mieux en cette
observation c'est que le malade guerit et le 25 jours a compter
de la premiere operation
les reflexions dudit l'auteur sont pour donner plus de clarté a
son observation; le premier paragraphe est pour prouver
d'apres son experience la necessité de debrides l'etranglement
et l'atteinte de la aponevrose palmaire en pareil cas.
dans le second il cite des observations qui peuvent avoir
rapport a la sienne tirée de fabrice des hildens —
d'ambroise paré ou les malades ont peri faute de

dilatations et a lappuy de ce sentiment vient un Raisonement

phisiologico pathologique dans lequel presumablement il sentend

luy mesme il ma paru que lauteur a voulu soubleuer les proprietes

le 3iem paragraphe pouroit etre Regardé comme une sortie

indecente en forme de de finitions sur linsensibilitie des

parties tendineuses et aponevrotiques. peut on ne pas deuenir

conformement aux idees de mr haller bordenave qui plus

est son experiance sur le malade qui fait le sujet de

cette observation, il a tiraillé avec les pinces a anneaux

la portion divisée de la aponevrose palmaire le malade

na pas donné la moindre marque de sensibilité de la

il est fondé a conclure il se propose de donner un memoire

ad hoc

il termine son memoire par une conclusion des plus conformes [margin: ce qui'l y a de singulier cest que]

a la saine pratique et aux principes deduis sur cette maladie

elle ne ma paru susceptible dextrait. à copier icy le dernier à linea du texte de l'auteur

Lon voit aisement parceque je viens de dire que lacademie

ne peut faire aucun usage de lobservation de mr dolgoruy

mais cest un jeune homme qui joint a letude des lettres de

lardeur pour son etat, et quoiquil se soit conduit en cette occasion

avec un peu trop de legereté il sen corrigera a mesure quil

acquerra des connoissances

[signature]

No. 49